




AFRIKA UND ÜBERSEE

Trilingual Journal of African Languages and Cultures
Revue trilingue des langues et cultures africaines
Dreisprachige Zeitschrift für afrikanische Sprachen und Kulturen
Volume 98

Les relations lexicales entre le giziga – tchadique central – et le fulfulde (Cameroun)

Henry Tourneux^a  & Antonio Michielan^b
LLACAN Villejuif^a & Pontificio Istituto Missioni Estere (PIME) Milan^b
henry.tourneux@wanadoo.fr
anto_michi3@hotmail.com

DOI: 10.15460/auue.2025.98.1.332

Peer-reviewed article
Submitted: 05.05.2023
Accepted: 21.01.2024
Published: 05.09.2025

Recommended citation:

Tourneux, Henry & Antonio Michielan. 2025. Les relations lexicales entre le giziga – tchadique central – et le fulfulde (Cameroun). *Afrika und Übersee* 98. 98–135.

Licence: © Henry Tourneux & Antonio Michielan. This article is licensed under the Creative Commons Attribution 4.0 International License.



Hosted by Hamburg University Press

Les relations lexicales entre le giziga – tchadique central – et le fulfulde (Cameroun)

Henry Tourneux^a & Antonio Michielan^b

LLACAN Villejuif^a

Pontificio Istituto Missioni Estere (PIME) Milan^b

henry.tourneux@wanadoo.fr

anto_michi3@hotmail.com

Résumé

Dans la région Extrême-Nord du Cameroun, les Guiziga sont sans doute la population la plus intimement imbriquée avec les Peuls. Ils occupent ensemble la vaste plaine du Diamaré, jusqu'aux piémonts des monts Mandara. Si leur longue cohabitation n'a pas toujours été idyllique, leurs langues respectives en ont tiré profit en s'empruntant mutuellement de nombreux vocables. En outre, le fulfulde, langue de nomades à l'origine, riche de nombreux contacts historiques, a permis à la langue giziga de recevoir des apports lexicaux de nombreuses autres langues (arabe, kanuri, hausa, anglais, etc.).

Abstract

In the Far North region of Cameroon, the Giziga are undoubtedly the population most closely intertwined with the Fulani. Together they occupy the vast Diamaré plain, as far as the foothills of the Mandara Mountains. While their long cohabitation has not always been idyllic, their respective languages have benefited by borrowing many words from each other. In addition, Fulfulde, the language of a nomadic people originally, rich in many historical contacts, has enabled the Giziga language to receive lexical contributions from many other languages (Arabic, Kanuri, Hausa, English, etc.).

Keywords: Giziga, Central Chadic, Fulfulde, borrowings, Cameroon, language contact

1 Introduction

La langue giziga appartient à la branche centrale de la famille tchadique au sein du phylum afroasiatique. Gravina (2014: 42) situe cette langue dans une sous-branche Nord, dans le grand groupe Margi-Mandara-Mofu. Le giziga appartiendrait au groupe Maroua, dans

lequel Gravina situe deux dialectes giziga et une langue quasiment disparue (le mbazla). Les anthropologues comme Pontié (1973) distinguent effectivement deux groupes de population guiziga¹, l'un, au Nord, centré autour de Dogba, l'autre, au Sud, autour de Moutouroua. Lukas (1970), Barreteau & Dieu (2000) et Shay (2021) considèrent que les parlers de ces deux groupes, Nord et Sud, forment une seule et même langue. Barreteau & Dieu (2000: 65) leur attribuent même un coefficient de similarité de 94 %. Si les linguistes, à la suite de Lukas, ont eu tendance à accorder une place centrale au parler de Dogba, c'est probablement parce qu'ils n'arrivaient pas à imaginer l'importance passée de Maroua [Marva] pour les Guiziga, importance qui y a été occultée par la surimposition de la langue peule.

Historiquement, le groupe humain guiziga est formé de clans provenant majoritairement du Nord-Est, dont l'expansion s'est arrêtée au pied des monts Mandara (Pontié 1973 ; Guitard 2017). En tant que groupe, il semble difficile de le trouver avant le début du 18^e siècle².

Son aire de dispersion actuelle principale est la plaine du Diamaré, qu'il se partage avec les Peuls et des établissements kanuri, tupuri, munjuk et autres.

Les Peuls sont présents dans la région à titre de pasteurs nomades depuis le 17^e siècle, probablement. Mohammadou Eldridge (1976: 16), fait même remonter leur présence au Diamaré au 16^e siècle. A la charnière des 18^e et 19^e siècles, ils ont commencé à s'organiser politiquement et, sur la lancée du jihâd d'Ousmane dan Fodio, ils ont vassalisé les populations non peules du Diamaré (Seignobos 2000b). C'est à cette époque qu'a dû commencer l'influence réciproque du fulfulde et du giziga dans le domaine lexical. Les relations sociales entre les Guiziga et les Peuls ont été, alors, tout sauf idylliques (Pontié 1981: 252–254).

Dans les pages qui suivent, nous nous basons uniquement sur les données lexicales de Michielan et al. (*pro manuscripto*), en cours d'élaboration, fondées, au départ, sur un fichier original établi par René Jaouen. René Jaouen (1935–2002), de la congrégation des

1 Nous écrivons l'ethnonyme « Guiziga, guiziga » suivant la pratique locale courante ; en revanche, le nom de la langue « giziga » suit les règles de transcription de la phonétique internationale.

2 Communication personnelle de Christian Seignobos, par un courriel du 21 août 2021. C'est à lui aussi que nous devons la remarque sur la non-centralité de Dogba.

Oblats de Marie Immaculée (OMI), est arrivé chez les Guiziga en 1962 et a consacré plus de trente ans de sa vie à leur étude. Nous lui devons plusieurs publications sur leur culture et sur leur langue (notamment 1990, 1995). Si le manuscrit dont nous disposons actuellement compte plus de 8 000 entrées, notre étude ne sera pourtant pas exhaustive – le domaine religieux de l’islam n’y étant pas représenté –, mais elle permettra de donner une bonne idée de la proportion des apports lexicaux respectifs dans le riche vocabulaire fourni.

Cette étude pourra ainsi contribuer à l’histoire des relations entre les populations du Diamaré et celles de ses marges occidentales. En l’absence de sources écrites suffisantes, l’étymologie peut en effet nous fournir des pistes précises (Jaggar 2010: 48) :

« Although by no means an infallible technique, interpretation of language evidence (e.g. the etymological source of words) can provide reliable clues to the reconstruction of the culture of a people, the history of their language, and interaction with other groups and languages. »

2 Les systèmes phonologiques du giziga et du fulfulde

La phonologie du giziga est bien typique de celle des langues de la branche centrale de la famille tchadique (Wolff 2022) et le fulfulde, de celle de la famille atlantique du phylum Niger-Congo (Pozdniakov 2022).

2.1 Les consonnes du giziga

Selon E. Shay (2021: 17–28), le giziga possède 32 consonnes. Nous en dressons, d’après l’inventaire fourni par cette autrice (2021: 18), le tableau suivant dont nous modifions légèrement la structuration.

Tableau 1. Les consonnes du giziga

	labiales	apicales	palatales	vélaires	labio-vélaires	postérieures
occlusives sourdes	<i>p</i>	<i>t</i>	<i>c</i>	<i>k</i>	<i>kʷ</i>	
occlusives sonores	<i>b</i>	<i>d</i>	<i>j</i>	<i>g</i>	<i>gʷ</i>	
glottalisées	<i>ɸ</i>	<i>ɗ</i>				<i>ʔ</i>
prénasalisées	<i>mb</i>	<i>nd</i>	<i>nj</i>	<i>ng</i>	<i>ngʷ</i>	
nasales	<i>m</i>	<i>n</i>		<i>ŋ</i>		
fricatives sourdes	<i>f</i>	<i>s</i>				<i>h</i>
fricatives sonores	<i>v</i>	<i>z</i>				
latérale fricative sourde		<i>ɬ</i>				
latérale fricative sonore		<i>ɮ</i>				
continues	<i>w</i>	<i>l</i>	<i>y</i>			
battue		<i>r</i>				

2.2 Les voyelles du giziga

Voici le système vocalique, tel qu’il est présenté par Shay (2021: 25) ; le giziga comporte six voyelles phonétiques (mais seulement trois phonèmes vocaliques) :

Tableau 2. Les voyelles du giziga

<i>i</i>	<i>(ə)</i>	<i>u</i>
<i>(e)</i>	<i>(o)</i>	
<i>a</i>		

Les voyelles entre parenthèses sont analysées comme non phonémiques. Toutes, à part la voyelle centrale haute, peuvent apparaître sous une forme phonétique longue.

2.3 Les consonnes du fulfulde

Le fulfulde du Diamaré présente le tableau phonologique suivant pour les consonnes (Tourneux et al. 2021: 12) :

Tableau 3. Les consonnes du fulfulde

	labiales	apicales	palatales	postérieures
occlusives sourdes	<i>p</i>	<i>t</i>	<i>c</i>	<i>k</i>
occlusives sonores	<i>b</i>	<i>d</i>	<i>j</i>	<i>g</i>
glottalisées	<i>ɸ</i>	<i>ɗ</i>	<i>ɟ</i>	<i>ʔ</i> ³
nasales	<i>m</i>	<i>n</i>	<i>ny</i>	<i>ŋ</i>
prénasalisées	<i>mb</i>	<i>nd</i>	<i>nj</i>	<i>ng</i>
fricatives sourdes	<i>f</i>	<i>s</i>		<i>h</i>
fricatives sonores	<i>v</i>	<i>z</i>		
continues	<i>w</i>	<i>l</i>	<i>y</i>	
battue		<i>r</i>		

2.4 Les voyelles du fulfulde

Le système vocalique peut s’étage sur trois degrés d’aperture et présente une opposition de quantité (Tourneux et al. 2021: 13). Il ne comporte pas de nasales phonologiques, mais le contexte *C_ŋ* provoque une nasalisation phonétique.

Tableau 4. Les voyelles brèves et longues du fulfulde

<i>i</i>	<i>u</i>	<i>ii</i>	<i>uu</i>
<i>e</i>	<i>o</i>	<i>ee</i>	<i>oo</i>
<i>a</i>		<i>aa</i>	

3 Cette consonne, très fréquente dans la langue, ne se transcrit pas quand elle est à l’initiale de mot. Dans les autres positions, elle s’écrit / ’ /.

2.5 Comparaison des deux systèmes

Du point de vue phonétique, principale différence entre les deux systèmes vocaliques : le fulfulde ne possède pas de voyelle centrale haute [ə].

Pour ce qui est du système consonantique, le fulfulde n'a pas de labio-vélaires (k^w , g^w , ng^w) ni de latérales fricatives (l , $ɫ$). Le giziga, quant à lui, est dépourvu de nasale palatale (ny) et de glottalisée palatale (y).

Le fulfulde est une langue sans tons, alors que le giziga a deux registres tonals (haut et bas). Nos sources giziga ne notent malheureusement pas les tons, sauf à de très rares exceptions.

2.6 Intégration phonologique des emprunts

Tout compte fait, l'intégration phonologique d'emprunts – peuls en giziga et giziga en peul – ne doit pas être très difficile, du fait de la proximité relative de leurs inventaires de phonèmes. Cela se vérifie effectivement. Cependant, les procédés d'intégration mis en œuvre de part et d'autre ne sont pas systématiques.

2.6.1 Dans le sens giziga > fulfulde

La consonne la plus problématique du giziga, à savoir la latérale fricative sonore, est remplacée en fulfulde par une simple latérale :

mbaɣa > *mbal* « bière de mil »

2.6.2 Dans le sens fulfulde > giziga

On observe parfois un phénomène (a) d'abrègement de la voyelle longue du fulfulde et (b) de dégémination consonantique.

2.6.2.1 Abrègement de la voyelle longue du fulfulde

Fulfulde		Giziga	
<i>arngaawo</i>	>	<i>arngawo</i>	« lit »
<i>baaba</i>	>	<i>baba</i>	« père »
<i>baatal</i>	>	<i>batal</i>	« aiguille, seringue »
<i>boo</i>	>	<i>bo</i>	« aussi, également »
<i>budaare</i>	>	<i>budare</i>	« vagabond »
<i>jabbaama</i>	>	<i>jabama</i>	« bienvenue ! »

<i>maraawo</i>	>	<i>marawo</i>	« gifle »
<i>saakre</i>	>	<i>sakre</i>	« pépinière (de mouskouari) »
<i>saayiire</i>	>	<i>sayre</i>	« bonnet en toile à matelas »

L'abrègement vocalique est assez aléatoire et l'on peut supposer que les Guiziga les plus familiers de la langue peule ont tendance à respecter la longueur vocalique du mot peul.

Fulfulde		Giziga	
<i>caaca</i>	>	<i>caca ~ caaca</i>	« jeu de hasard »
<i>luumo</i>	>	<i>lumo ~ luumo</i>	« marché, semaine »

2.6.2.2 Dégémination de la consonne du fulfulde

Le lexique giziga ne semble pas présenter de consonnes géminées, ce qui explique qu'il les réduit à l'unité dans les emprunts qu'il fait au fulfulde.

Fulfulde		Giziga	
<i>callallu</i>	>	<i>celelew</i>	« chaîne »
<i>cette</i>	>	<i>cete</i>	« brochette de viande »
<i>jabbaama</i>	>	<i>jabama</i>	« bienvenue ! »
<i>luggere</i>	>	<i>lugere</i>	« bonne terre, terre fertile »

2.7 Intégration morphologique des emprunts giziga en fulfulde

La marque la plus voyante d'intégration d'un lexème giziga en fulfulde est l'attribution d'un suffixe de classe, ou classificateur. En voici quelques exemples :

	Giziga		Fulfulde	
-ki	<i>ngalalay</i>	>	<i>ngalalayhi</i>	« <i>Dalbergia melanoxydon</i> »
	<i>maliya</i>	>	<i>maliyaahi</i>	« <i>Ficus thonningii</i> »
	<i>mindek</i>	>	<i>mendekhi</i>	« <i>Ficus dicranostyla</i> »
	<i>turus</i>	>	<i>tursuuhi</i>	« <i>Haematostaphis b.</i> »
-ndi	<i>muzuk</i>	>	<i>muzukri</i>	« sorgho rouge sp. »
-ko	<i>mangaraw</i>	>	<i>mangaramho</i>	« <i>Corchorus tridens</i> »
	<i>mbere-mbere</i>	>	<i>mbere-mbereho</i>	« <i>Commelina benghalensis</i> »

	Giziga		Fulfulde	
-ndu	<i>kucum</i>	>	<i>kucumru</i>	« daman »
	<i>petengew</i>	>	<i>petengewru</i>	« petit batracien sp. »
-nde	<i>muray</i>	>	<i>murayre</i>	« <i>Brycinus nurse</i> »
	<i>menjede</i>	>	<i>menjedeere</i>	« <i>Brycinus macrolepidotus</i> »
	<i>gulek</i>	>	<i>gulekre</i>	« hache à soie »
	<i>jiyku</i>	>	<i>ziikuure</i>	« bonnet en toile à matelas »
-do	<i>bodogor</i>	>	<i>bodogorjo</i>	« célibataire »
	<i>gudi</i>	>	<i>gudiijo</i>	« forgeron »
	<i>gula</i>	>	<i>agulaajo</i>	« gaucher »

Certains lexèmes giziga sont cependant entrés en fulfulde sans recevoir de suffixe de classe :

Giziga		Fulfulde	
<i>ardedel</i>	>	<i>ardadel</i>	« <i>Merremia emarginata</i> »
<i>gawla</i> ⁴	>	<i>gawla</i>	« porteur »
<i>mbaḡa</i>	>	<i>mbal</i>	« bière de mil »
<i>murla</i>	>	<i>murla</i>	« colostrum »
<i>zindirda</i>	>	<i>zindirda</i>	« ver de terre »

3 Inventaire des mots giziga qui sont passés en fulfulde

Nos ouvrages de référence pour le lexique fulfulde sont Tourneux & Yaya Daïrou (2017) et Parietti & Tourneux (2018).

Les Peuls arrivant dans un milieu naturel et social qu'ils ne maîtrisaient pas ont emprunté au giziga des noms de végétaux et d'animaux. On peut aussi présumer qu'ils connaissaient certaines de ces réalités mais que, les Guiziga leur accordant une importance particulière, c'est leur dénomination qui l'a emporté. Nous donnons ci-dessous les mots giziga qui sont entrés en fulfulde et nous les classons par domaines sémantiques.

4 Il y a un changement de sens entre le giziga *gawla* « jeune homme » et le fulfulde *gawla* « porteur ».

3.1 Végétaux

Nous avons identifié les végétaux en giziga grâce aux travaux de Seghieri (sans date, et 1990) et Seghieri & Floret (1993). Plusieurs de ces végétaux sont utilisés en alimentation humaine (brèdes : *mangaraw*, *memel*, *mindek*, *mbere-mbere* ; fruitiers sauvages : *maliya*, *turus* ; variété locale de sorgho pluvial : *muzuk*). Le *Dalbergia* ou ébène des Égyptiens, est un excellent bois de feu et sert aussi à fabriquer des stylets et des massues (Tourneux & Yaya Dairou 2017: 511). Le *Ficus thonningii* est aussi un arbre fourrager et il possède de nombreux usages médicaux (Tourneux & Yaya Dairou 2017: 374–375). Deux de ces plantes (*ardedel*, *mbere-mbere*) sont des adventices des cultures.

ardedel : « *Merremia emarginata* » (Convolvulaceae) ; ffde *ardadel* « *Merremia emarginata* ».

maliya : « *Ficus thonningii* (Moraceae) » ; > ffde *maliyaahi* « *Ficus thonningii* ».

mangaraw : « *Corchorus tridens* (Tiliaceae) » ; > ffde *laalo-mangaramho* « *Corchorus tridens* » cf. mofu-Gudur *mangaraw* « herbe à sauce, que l'on mélange avec les haricots concassés » (Barreteau 1988: 181).

mbere-mbere : « herbe rampante » ; **mbere-mbere maja** : « *Commelina benghalensis* » ; > ffde *mbere-mbereho* « *Aneleima lanceolatum* et *Commelina benghalensis* (Commelinaceae) » ; cf. mofu-Gudur *mémberé-mbere* « Commelinacée sp. ».

memel ~ **memed** : « herbe à sauce très gluante » > ffde *memelho*, *memeyelho* « *Corchorus fascicularis* (Tiliaceae) » ; cf. mafa *málámá* « herbe à sauce sp. » (Barreteau & Le Bléis 1991).

mindek : « *Ficus* sp. » ; > ffde *mendekhi* « *Ficus dicranostyla* (Moraceae) » ; cf. mofu *māndek*, mafa *mindek* (Barreteau & Le Bléis 1991).

muzuk : « variété de sorgho rouge pluvial » ; cf. ffde *mujukri* « variété de sorgho », de l'ethnonyme *Muzuk* / *Mujuk* / *Munjuk*.

ngalalay : « *Dalbergia melanoxylon* » ; > ffde *ngalalayhi* « *Dalbergia melanoxylon* (Fabaceae) ».

turus : « *Haematostaphis barteri* » > ffde *tursuuihi* « *Haematostaphis barteri* (Anacardiaceae) ».

3.2 Animaux

Les poissons cités dans la liste ci-dessous (*malalay*, *maray*, *menjede*, *mepelele*, *ndola*) avaient et ont encore une importance économique reconnue dans la région, vu leur abondance dans les cours d'eau et les innombrables mares (Blache et al. 1964). Ceux que l'on trouve actuellement sur les marchés, frais ou secs, proviennent plutôt de

lacs (Maga) ou des fleuves Chari et Logone, ainsi que des yaérés (plaines inondables).

En revanche, les batraciens comestibles (*merlek*, *petengew*) restent une spécialité strictement locale (Seignobos 2014). Ces animaux constituaient manifestement une nouveauté pour les Peuls venant de l'Ouest, qui n'avaient pas jusqu'alors l'idée de les consommer. Notons qu'il existe encore localement d'autres batraciens comestibles, mais dont les Peuls n'ont pas emprunté le nom au giziga. C'est le cas principalement de la grenouille-taureau (*gidigidiiru*) *Pyxicephalus adspersus*, dont le nom peul proviendrait du gidar (kaďa) (Seignobos 2014: 308).

Le daman (*kucum*) fournit une chair appréciée des populations habitant au pied des collines rocheuses.

Pour conforter le sens de l'emprunt, nous indiquons ci-dessous des cognats tchadiques, prouvant que c'est bien le fulfulde qui est la langue emprunteuse.

kucum : « daman des rochers » ; > ffde *kucumru* daman, *Procavia capensis* (Procaviidae) ; ce mot appartient bien au tchadique : cf. mofu-Gudur *kucam* « daman des rochers ; munjuk *kusum* « rat, souris ».

malalay : « poisson sp. très glissant, avec des nageoires piquantes » ; > ffde *malalaywu* « *Bagrus bayad* et *B. docmak* » (Bagridae) ; cf. mofu-Gudur *malalay* « poisson sp. ».

maray ~ **muray** : « poisson à queue à moitié rouge qui ressemble à celle de la "sardine" » ; > ffde *murayre* « *Brycinus nurse* (Alestidae) [= *Alestes nurse* (Rüp. 1832), (Characidae)], "sardine" ». Le mofu-Gudur *mbārāŋ* « sardine », montre qu'on a bien affaire à un mot tchadique.

mbirlek ~ **mburleke** : « grenouille *Ptychadena trinodis* » ; ffde *merlekru*, cf. mofu-Gudur *mārlek* « grenouille sp. », plus proche du ffde que le giziga.

menjede ~ **manjaday** : « petit poisson gras » ; > ffde *menjedeere* « *Brycinus macrolepidotus* [= *Alestes macrolepidotus* (C.V. 1869), (Characidae)] (Characidae) » ; cf. mofu-Gudur *māanjadáy* « alevin ».

mepelepele : « poisson à chair rouge, gras et plein d'arêtes » ; > ffde *pelpelewu* « *Alestes dentex* et *A. baremoze* (Alestidae) ».

ndola : « poisson noir allongé à petites écailles [d'après Michielan ; en fait, ce poisson est sans écailles] » ; > ffde *ndoolaawu* « *Mormyrus rume* (Mormyridae) » ; Barreteau (1988: 205) donne, à tort probablement, le mot *ndáwla* « poisson sp. » comme « emprunté au ffde ». En effet, le mot correspond bien à une racine tchadique ; voir kotoko de Goulfey *dòlá* (**dàwlá*), kotoko de Makari *tólá* (**táwlá*), kotoko de Kousseri *ndòlá* (**ndàwlá*) (Tourneux 2013: 192).

petengew : « petit batracien qui gonfle le ventre si on le touche (Seignobos 2014: 308), *Hemisis marmoratus sudanensis* » ; > ffde *petengewru* « petit batracien qui passe pour faire crever les animaux qui l’avalent » ; cf. mofu-Gudur *péténgew* « rainette ».

zindirda : « ver de terre » : > ffde *zindirda* « ver de terre » ; le mot est bien d’origine tchadique ; voir mofu-Gudur : *mázardáda* « ver de terre », mot dérivé du verbe *zárdadada-dá* « s’étirer en rampant », lui-même dérivé de *-zárd-* « s’étirer » (Barreteau 1988: 264).

3.3 Culture matérielle

Les Peuls ont aussi emprunté des vocables ayant trait à des activités techniques : agriculture (*gulek*), cuisine et alimentation (*mbağa*, *mogoyok*) habillement (*jiyku*).

gulek : « pioche » ; > ffde *gulekre* « hache à soie » ; *gulekwo* « houe à soie » ; *gulekyel* « petit fer plat à douille de l’outil appelé *gasirgal* » (Tourneux 1984) ; cf. mofu-Gudur *gùlèk* « houe longue et pointue ».

jiyku : « bonnet » ; > ffde *ziikuure* « bonnet en toile » ; le mot est bien d’origine tchadique ; cf. mofu-Gudur *jiygaw*, *jiykwaw* « bonnet » ; wandala *dzakwa* « bonnet ».

mbağa : « bière de mil » ; > ffde *mbal* « bière de mil » ; cf. mofu-Gudur *mbağa* « bière de mil chaude » et nombreuses autres langues tchadiques.

mogoyok : « cendres de tiges de mil » ; > ffde *mogoyokri* « saumure végétale résultant de la lixiviation de cendres de tiges de mil pénicillaire ».

3.4 Structure socio-politique

bodogor : « célibataire » > ffde *badigorjo* ~ *bodogorjo* « célibataire, homme dont la femme est absente, veuf ».

bugawla : [litt : « chef jeune homme »], « vainqueur, le plus fort ; héros » ; > ffde *bigawla* « esclave de confiance du chef ».

gawla : « jeune homme » ; > ffde *gawla* « porteur ».

gudi : « forgeron » ; > ffde *gudiiyo* « forgeron » (la comparaison avec ffde du Mali *baylo* démontre que le ffde du Diamaré *gudiiyo* a été emprunté) ; voir Tourneux 1991.

3.5 Autres

gula : « gauche ; gaucher » ; > ffde *agulaajo* « gaucher, gauchère » (cette racine est bien tchadique ; cf. mofu-Gudur *gula* « gauche »).

murla ~ **mərla** ~ **mirla** : « colostrum » ; > ffde *murla* « mauvais lait maternel, que les femmes identifient au colostrum » (Tourneux et al. 2007: 311).

4 Inventaire des mots giziga venus du fulfulde

Les mots giziga suivants viennent du fulfulde (nos ouvrages de référence pour le lexique fulfulde sont Noye [1989] et Parietti & Tourneux [2018]). Nous les classons avec quelque arbitraire en sept domaines sémantiques.

4.1 Végétaux

bokki : « baobab » ; du ffde *bokki* « baobab ». Cet emprunt fait double emploi en giziga, qui a le mot *mulguy* ou *mulugwi* pour désigner cet arbre.
kumambede : « herbe sp. » ; du ffde *kummba-mbetta* « *Dactyloctenium aegyptium* (Poaceae) ». Le sens littéral des composants du mot peut est : « Kummba qui reste à plat ». Cela fait référence au fait que la plante en question est une Graminée à base couchée à rampante. « Kummba » est un anthroponyme peut féminin qui réfère à l'ordre de naissance (deuxième fille). En giziga, il n'est pas possible de décomposer *kumambede* en éléments signifiants.

4.2 Animaux

awra : « âne sp. », du ffde *awraare* « âne à pelage gris clair » ; cf. ffde du Mali *araawa* « âne ».
cad(u)ngu : « animal mort sans avoir été égorgé » ; du ffde *caadngu* « animal crevé ».
kocori ~ kocoro ~ kocorop ~ hosori ~ husuru : « 1. escargot ; 2. coquille d'escargot ; via ffde *hoosooru* / *koosooji* « coquille d'escargot » ; cf. mofu-Gudur *kwécérew*, mafa *kwecéré* « coquille d'escargot ; toupie » (donnés par Barreteau [1988] et Barreteau & Le Bléis [1991] comme emprunts au ffde) ; *hosooru* est attesté au Foûta Tôro et au Niger occidental (De Wolf 1995, vol. 3, « S »: 219) ; cf. perge tegu (dialecte dogon) *kôwsò* « coquille d'escargot » (Segerer & Flavier 2011–2019).
maaba : « coucal du Sénégal », syn. *morogoyogoyo* ; du ffde (*colla-maabani* « coucal du Sénégal », cf. *maaboo* « chanter les louanges de » ; l'oiseau en question a un chant très bruyant.
molde : « ânon » ; du ffde *molde* « ânon » (du radical *mol-* « petit [d'un animal] ») ; ffde du Mali *mola* « ânon, chamelon... ».
ngaari : « taurillon » ; du ffde *ngaari* « taureau ».

4.3 Culture matérielle

Nous remarquons notamment deux éléments d'ameublement (*arn-gawo*, *karawal*), de vêture (*horende*, *mbolori*, *metalel*, *sayre*) un élément architectural (*bamtal*) dont les noms ont été empruntés à la

langue peule en même temps que l'élément matériel lui-même. Traditionnellement, l'habitation circulaire giziga était de faible diamètre ; son toit autoportant ne nécessitait donc pas l'emploi d'un poteau central ; sur le modèle de la case peule, l'architecture giziga s'est modifiée, en construisant des maisons d'un diamètre beaucoup plus important, nécessitant, cette fois, l'usage du poteau central (C. Seignobos, c.p., 04.05.2023).

arnkawo ~ **(h)irngawo** : « lit » ; du ffde *arngaawo* « lit ».

bamtal : « poteau central » ; du ffde *baŋtal* « poteau central destiné à étayer la toiture ».

batal : « aiguille ; seringue ; injection », du ffde *baatal* « aiguille, seringue, injection » ; cf. ffde du Mali *baatal* « aiguille à coudre ; aiguille à injections ».

bohal ~ **bohol** ~ **bowal** ~ **buwal** ~ **bowagol** : « grand-route » ; du ffde *buuwol* « grand-route » ; cf. ffde du Mali *buuwaangol* « grande route ».

celelew : « chaîne en fer » ; du ffde *callallu* ; cf. ffde du Mali *callalol* « fil métallique, chaîne ».

cete : « brochette de viande » ; du ffde *cette* (plur.) « brochettes de viande » ; ffde du Mali *cettal/cette* « brochette (nue ou garnie) ».

darogal ~ **dorogal** : « miroir, glace » ; du ffde *daaroogal* ~ *daarorgal* « glace, vitre ».

derewol ~ **derewel** : « papier ; livre, cahier » ; du ffde *dereewol* « feuille de papier ».

horende : « chéchia de couleur rouge » ; du ffde *woronnde* « chéchia » (il y a peut être, en giziga, contamination entre deux mots peuls : *woronnde* « chéchia » et *hoore* « tête »).

karawal : « siège, chaise » ; du ffde *koromwal* ~ *koroowal* « banc, chaise, fauteuil, siège ».

mbolori ~ **mbulori** : « chapeau de paille » ; du ffde *mbuuloore* « chapeau de paille à larges bords ».

metalel : « turban » ; du ffde *meetaleewol* « turban », ffde du Mali *meetalol* « bande de tissu ; turban ».

mohol : « mur d'enceinte » ; du ffde *mahol* « mur » (dérivé du verbe *mah-a*, 1. « façonner (une poterie) » ; 2. « construire »).

sayre : « bonnet en toile à matelas » ; du ffde *saqyiire* « bonnet en tissu gris foncé (avec rayures) » ; cf. hausa *ḍan shàyfī* « garçon incirconcis »

ta(a)ri : « fronde en caoutchouc » ; < ffde *taari* « 1. cire d'abeille ; 2. gomme végétale caoutchouteuse » ; cf. ffde *taari* « 1. cire ; 2. latex, caoutchouc ».

4.4 Agriculture et élevage

bortol : « chemin par où passe le bétail » ; du ffde *burtol* « piste à bétail » ; ffde du Mali *buurtol* ; cf emprunt du hausa au ffde *búrtalí*.

jobol : « ligne, rang, rangée » ; du ffde *jabbol* « ligne de culture ».

karal : « sol argileux pour sorgho de contre-saison » ; du kanuri [hár-] « être sec » d'après Mohammadou Eldridge (1997). Cependant, la consultation du *Dictionnaire peul-français (Mali)* de C. Seydou remet en cause cette origine kanuri. On y trouve en effet *karal* « étendue de terre sèche, dure et nue (généralement latéritique) ».

lugere : « bonne terre, terre fertile » ; du ffde *luggere* « bas-fond argileux, dépression de terrain ».

saḅḅa : « paille, herbe qu'on coupe pour aller la mettre dans le champ de karal [terrain à sorgho repiqué] avant d'y mettre le feu » ; du ffde *saḅḅa* « étaler » cf. l'expression *saḅḅa karal* « étaler l'herbe qu'on a coupée sur le champ de saison sèche (pour ensuite y mettre le feu) » (Tourneux & Yaya Daïrou 2017: 586).

sakre : « pépinière (en particulier de sorgho de contre-saison) » ; du ffde *saakre* « pépinière de sorgho à repiquer » (du radical verbal *saak-a* « semer à la volée ») (Tourneux & Yaya Daïrou 2017: 582).

4.5 Pratiques et institutions sociales

baba : « père » ; du ffde *baaba* ou du kanuri *babá* « père ».

bambado : « griot » ; du ffde *bammbaado* « griot ».

besde : « ajout, cadeau qu'on ajoute sur ce qu'on a acheté » ; du ffde *besda* « ajouter », *besdee* « ajoutez ! ».

budare : « vagabond » ; du ffde *buudaare* « voyou, vagabond ».

caca ~ caaca : « jeu de hasard » ; du ffde *caaca* « jeu de hasard », ffde du Mali *caaca* « jeu de cauris, jeu de hasard », cf. hausa *cáacà* « jeux d'argent ».

dimu : « liberté » ; du ffde *ndimu* « liberté ».

gidado : « épouse courageuse au travail » ; du ffde *gidaado* « (personne) aimée ».

jaḅama : « bienvenu ; bienvenue ! » ; du ffde *jaḅbaama* ! « bienvenue ! ».

luma ~ lumu [~ *luumo*, Shay 2021: 372] : « marché ; semaine » ; du ffde *luumo* « marché ».

marawo : « gifle » ; du ffde *maraawo* ; cf. ffde du Mali *marhaaniwo*, *mbaraawo* ; le mofu-Gudur a *máaráwa* « gifle », que D. Barreteau (1988: 183) signale comme un emprunt au ffde.

meḅbere : « foule » ; du ffde *moobre* « foule, rassemblement ».

nara : « entente » ; du ffde *narra* « être d'accord, s'entendre ».

ngorgi : « même classe d'âge, classe d'initiation » ; < ffde *ngorgi* « camarade de même âge, circoncis la même année » ; cf. ffde *ngorgida* « être du même âge » (Taylor 1932: 67).

4.6 Lexèmes relatifs à la perception

deno-deno : « bleu » ; du ffde *deenoo-* (adj.) « bleu clair ».

dus : « odeur nauséabonde » ; de l'adverbe idéophonique ffde *dus* « (sentir) très mauvais » ; cf. ffde du Mali *duss* « (sentir) très mauvais » [Seydou sous presse, sous *borde* « crottes »].

jawal : « rapidité, précipitation » ; du ffde *jaawal* « rapidité, vitesse » (dérivé de la racine verbale *yaaw-a* « être rapide ; aller vite »).

4.7 Adverbes et éléments grammaticaux

bo : aussi, également » ; du ffde *boo* « aussi, également ».

caka cak : « juste par le milieu, juste au milieu » ; du ffde *caka cak* « en plein milieu ».

kurum : « très noir » ; du ffde du Diamaré et ffde du Mali *kurum* très (noir) ; cf. baguirmien (Nilo-Saharien) *clám* « très (noir) ».

malla : « ou bien » ; du ffde *malla* « ou bien ».

njáɓ : « idéophone : qui se conviennent physiquement ou moralement » ; du ffde *jaɓa* « accepter, admettre, agréer » (au pluriel *njaɓa*).

siriw : « silencieux » ; du ffde *siriw* « (idéophone) sans rien dire, en silence ».

siké : « alors, vraiment » ; du ffde *sika* « particule énonciative interrogeant sur la véracité de l'énoncé ».

tal tal : « tout blanc (d'une certaine étendue) ; < ffde *tal* « intensificateur, très (blanc, propre) » ; cf. ffde du Mali *tal* « très (blanc, propre) ».

5 Le fulfulde comme plate-forme d'échanges linguistiques

Le fulfulde a servi au giziga de plate-forme sur laquelle il est allé emprunter à de nombreuses autres langues – allemand, anglais, arabe, bambara, hausa, kanuri, lingua franca, sango, seereer, soṅay, soninke, tchadique – parfois via plusieurs intermédiaires. Il n'est donc pas toujours facile de déterminer l'origine ultime d'un mot. Le hausa lui-même, par exemple, a emprunté à de multiples sources (Skinner 1996) auxquelles nous tenterons de remonter. Dans tous les cas, nous tiendrons compte de la vraisemblance phonétique, sémantique et historique pour nous assurer de la direction de l'emprunt.

5.1 Emprunt du giziga à l'allemand via le hausa et le fulfulde

dala : « argent ; unité monétaire valant 5 francs » ; de l'allemand *Thaler*, via le hausa *dálàa* « 1. thaler de Marie-Thérèse ; 2. ancienne pièce de deux shillings ; 3. ancienne pièce de 5 francs » ; via ffde *dala* « pièce de 5 francs ».

5.2 Emprunts du giziga à l'anglais via le hausa et le fulfulde

bariki : « bureau, administration », de l'anglais *barracks*, via le ffde *baariki* « bureau, bureau administratif » ou le kanuri *baríktí*, qui sont passés eux-mêmes par le hausa *báariki* « campement, caserne ».

is : « levure » ; de l'anglais *yeast* « levure », via ffde *iis* « levure chimique » et le hausa *yîs*.

kalanjir ~ **kalanjur** : « lampe en terre fonctionnant avec de la résine » ; de l'anglais *kerosene* ['kerəsi:n] dans *kerosene lamp* « lampe à pétrole », via hausa *kànànzâr* « pétrole (lampant) » et ffde *kalanjir* « pétrole ».

kobo : « petite pièce de monnaie » ; du hausa *kwábò* « penny, ancienne monnaie du Nigeria » ; via ffde *kobo* « petite pièce de monnaie » ; cf. kanuri *kóbo* « penny, ancienne monnaie du Nigeria » ; d'après Skinner (1996: 158) le mot viendrait de l'anglais *copper*, qui, en argot signifie « penny ».

lammba : « numéro ; marque » ; de l'anglais *number* ; via ffde *lammba* « numéro ; marque », via hausa *lám̀bàa* « signe, marque distinctive ; numéro minéralogique » ; cf. kanuri *lám̀ba* « nombre, numéro d'immatriculation ».

sisi : « ancienne monnaie » ; de l'anglais *six* (Skinner 1996: 233), via hausa *sísìi* « pièce de sixpence (ancienne monnaie du Nigeria), via ffde *siisi* « pièce de 5 francs ».

soje : « soldat, gendarme, policier » ; de l'anglais *soldier* ['səuldʒə] ; via ffde *sooje* « militaire, policier, homme en tenue », via hausa *sójà* « soldat, militaire » et kanuri *sója* « soldat ».

suloy : « ancienne monnaie » ; de l'anglais *shilling*, via ffde *suleyre* « ancienne pièce de monnaie (10 francs) », via le yoruba *şìlẹ̀* [ʃìlẹ̀], > hausa *súlài* « shilling », ancienne monnaie du Nigeria.

tastilam : « lampe torche » ; de l'anglais *torch-lamp*, via ffde *tostilam* « lampe torche » et hausa *tóocilà̀n* « lampe torche ».

5.3 Emprunts du giziga à l'arabe, via le fulfulde

Le fulfulde a largement emprunté à la langue arabe (Lacroix 1967), cela en fait donc un intermédiaire privilégié entre l'arabe et le giziga. Nos ouvrages de référence pour le lexique arabe sont Jullien de Pommerol (1999) et Baldi (2008).

abada : « pagne de piètre qualité » ; de l'arabe *abadan* « pour toujours », via ffde *abadaare* « pagne dont les teintes ne passent pas ; notons l'important changement de sens que le mot a subi en passant du fulfulde au giziga et la disparition du suffixe de classe.

abada : « toujours » ; de l'arabe *abadan* « pour toujours », via ffde *abada* « toujours ».

akre : « rétribution en nature ; location » ; de l'arabe *kirā'* « louer », via ffde *akiri* « indemnité en nature ou en espèces, redevance ; location ».

amma : « mais » ; de l'arabe *ammā*, via ffde *ammaa* ou kanuri *ammā*.

arge ~ **erge** : « alcool » ; de l'arabe *araq*, via arabe tchadien *argi* et ffde *arge* « alcool artisanal ».

asar : « malheur, accident, situation triste » ; de l'arabe *kasāra* « perte, dommage », via ffde *asar* « dépense, perte, ruine » ou kanuri *asār* « perte ».

borgo : « couverture » ; de l'arabe *burqu'* « voile », via ffde *borgo* « couverture » ; cf. kanuri *borkó* « couverture » ; cf. ffde du Mali *borgoore* « couverture blanche tissée ».

dabaray : « moyen, ruse, stratégie, tromperie » ; de l'arabe *dabbara* « projeter, dresser un plan », via ffde *dabare* « manière, moyen, stratagème » ; cf. hausa *dàbàaràa* « plan, idée, ingéniosité ».

dangay : « prison » ; de l'arabe tchadien *dangay* « maison en terre, chambre, prison » ; via ffde *saare danngaay* « prison » ; cf. hausa *dángáa* « clôture en tiges de mil » et kanuri *dángá* « clôture en tiges de mil ».

dawra : « gandoura » ; de l'arabe *qandūr* « coquet, pimpant », via kanuri *dáurá* et ffde *dawrawol* ; cf. ffde du Mali *ganduuru*.

dole : « obligatoire, obligé » ; de l'arabe *daula* « pouvoir », via hausa *dóolè* « nécessairement » > ffde *doole* « obligatoirement, par force ; cf. wolof *doole* « force, puissance ».

dulniya ~ **duniya** : « 1. monde ; 2. la vie, les gens » ; de l'arabe *duniyā* « monde » via ffde *duniya* « bas monde, terre, vie sur terre ».

fakat : « exactement, sûrement, certainement » ; de l'arabe *faqat* « seulement », via ffde *fakat* « assurément ».

godo : « couverture blanche en coton tissée à la main » ; de l'arabe *qutn* « coton », via ffde *godoore* « bande de coton tissée à la main ».

hàràm : « interdit, refus catégorique » ; de l'arabe *ḥaram* « interdit », via ffde *haram* « interdit par la religion ».

jam : « exclamation de contentement, d'agrément » ; cf. **jamjam**.

jamjam : « en paix, en bonne santé » ; de l'arabe *jamma* « se reposer », via ffde *jam* « paix, bien-être, tranquillité ».

jiyba : « poche », de l'arabe *jibat* « poche », via ffde *jiiba* « poche de vêtement ».

labara : « nouvelle » ; de l'arabe *kabar* (précédé de l'article *al*) ; via hausa *làbari* « nouvelle(s), information » ou kanuri *lawâr* (**labâr*) ; cf. kanuri

- hawâr* (**habar*) et ffde *habar*, *habaru* (qui n'ont pas intégré l'article arabe).
- laya** : « amulette, grigri » ; de l'arabe *āya* (précédé de l'article *al*) « symbole, marque ; verset coranique » via kanuri *lāya* « amulette, charme » ; cf. ffde *layaaru* « amulette, grigri ».
- lemu** : « citron » ; de l'arabe *laimūn* « citron lime », via ffde *leemu* « citron ».
- mekef** : « ciseaux » ; de l'arabe *miqaṣṣ* « ciseaux » ; via ffde *mekeffe*.
- nafa** : « utilité, intérêt » ; de l'arabe *naḥḥ* « avantage, profit » ; via ffde *nafa* « être utile ».
- pitirla** : « lampe à pétrole » ; de l'arabe *fatīla* « 1. corde roulée ; 2. mèche, de lampe ou de bougie » (Baldi 2008: 375) via ffde *pittirla* ~ *fittirla* « lampe à pétrole » ; cf. hausa *fitlāa* « lampe », yoruba *fitilà* « lampe à huile » ; on ne peut exclure une contamination avec l'anglais *petrol* dont *pitirla* comporte, dans l'ordre, toutes les consonnes ; dans la langue contemporaine, *petrol* signifie « essence », certes, mais ce n'était pas le cas autrefois, quand on ne distillait pas le pétrole.
- riba** : « gain, bénéfice » ; de l'arabe *ribḥ*, plur. *arbāḥ* « bénéfice, intérêt », via ffde *riba* « bénéfice, gain » ; cf. kanuri *rīwa* (**rība*) « profit, intérêt, gain ».
- sa'e** : « 1. café ou thé ; 2. lie de bière fermentée » ; de l'arabe *šāy* « thé » (emprunt à une langue du sud-est asiatique), via ffde *saa'i* « thé » ; cf. hausa *shāyī* « thé ».
- sariya** : « jugement » ; de l'arabe *šari'a* « loi islamique », via ffde *sariya* « loi islamique ; sentence ».
- sedege** : « aumône faite en sacrifice » ; de l'arabe *ṣadaqa* « aumône », via ffde *sadaka* « aumône, offrande, sacrifice ».
- sedewo** : « témoin » ; de l'arabe *šāhid* « témoin », via ffde *ceedoowo* « témoin » (dérivé du radical *seed-oo* « témoigner »).
- sirla** : « pantalon » ; de l'arabe *sirwāl* « pantalon », via ffde *sirla* « pantalon ».
- sukwar** (dans *mandan̄ sukwar*) : « sucre » ; de l'arabe *sukkar* « sucre », via ffde *suk(k)ar* « sucre ».
- tambal** : « grand tambour que l'on trouve chez les lamibé » ; de l'arabe *ṭabl* « tambour » (Baldi 2008: 312 ; Erlmann 1983: 19) ; via kanuri *támbal* « grand tambour en bois suspendu à l'horizontale entre deux supports » et ffde *tummbal* « grand tambour cylindrique à deux membranes ».
- urdi** : « parfum » ; de l'arabe *ʿitr* / plur. *ʿuṭur* (avec métathèse consonantique > 'r-ṭ), via ffde *urdi* « parfum ».
- yáwwa(a)** : « exclamation de contentement » ; de l'arabe tchadien *yawwā* « oui !, d'accord ! » (< arabe *aywā* « oui »), via hausa *yāwwāa* ! « réponse à une salutation ; 2. c'est juste ! ; 3. bravo ! » ; cf. ffde *yowwaa* ! « interjection marquant le contentement, l'acquiescement ».

zaaman : « autrefois » (étymologie populaire : « au temps des Allemands ») ; de l'arabe *zamān* « autrefois ; temps jadis » ; via ffde *zamaanu* « époque, siècle », via hausa *zāmānī* ~ *zāmānīi* « période, époque », plus contamination avec ffde *Jaaman(jo)* « Allemand ».

zakka : « dîme, redevance en nature versée aux chefs » ; de l'arabe *zakāh* « aumône obligatoire » ; via hausa *zàkkáa* « dîme » et ffde *zakka* « dîme » ; cf. kanuri *zaká* « aumône obligatoire ».

5.4 Emprunts du giziga au bambara via le fulfulde

Notre ouvrage de référence, pour le bambara, est le dictionnaire de Gérard Dumestre (2011).

gonggɔŋ : « boîte ou fût métallique » ; du bambara *góngon* « touque » via ffde *gonggɔŋ* ; cf. ffde du Mali *gonngooru* « bidon, fût métallique », cf. hausa *gwángwání* « boîte en fer-blanc ».

senge : « moustiquaire » ; du bambara *sáŋge* ~ *sánke* « palissade, rideau, clôture, moustiquaire » (Gouffé 1971: 59–61), via hausa du Niger *sange* et ffde *sange* « moustiquaire ».

5.5 Emprunts du giziga au hausa via le fulfulde

Nos ouvrages de référence pour le lexique hausa sont Bargery (1993), Newman (2007), Newman & Ma (1982, 2020).

adiku : « foulard, mouchoir de tête » ; du hausa *àdúkò* « fichu, foulard de femme », via ffde *adikko*, *adiiko* « foulard, mouchoir de tête ».

alawaya : « tunique d'homme à manches courtes, descendant jusqu'aux genoux » ; du hausa *áláwáyýdò* « vêtement en calicot blanc », via ffde *alawoya* « calicot, tissu blanc ».

asusu : « caisse à argent », du hausa *ásúusù* « tirelire », via ffde de Garoua *asuusu* « tirelire ».

barasa : « alcool, eau de vie » ; du hausa *bàaràsáa* « toute boisson fortement alcoolisée », via ffde *baaraasa* « alcool, boisson alcoolique » ; d'après Skinner (1996: 16), le mot vient du nom de l'île de Brass (Nigeria), par où l'on importait du gin au 19^e siècle.

circir : « très droit » ; du hausa *cír* « tout droit », via ffde *cir* « tout droit, directement ».

dakare : « qui a une mauvaise conduite ; individu qui a une mauvaise conduite » ; du hausa *dàakáarè* « 1. fantassin ; 2. personne qui ose dire ce que d'autres considèrent comme inconvenant (Bargery 1993) » ; via ffde *daakaare* « personne de mauvaises mœurs » ; d'après Skinner (1996: 41), viendrait du tuareg *dakare* « troupe de fantassins », mais l'auteur ne cite pas sa source.

- dankali** : « patate douce » ; du hausa *dànkàlìi* « patate douce », via ffde *dankali* « patate douce ».
- danko** : « fronde en caoutchouc » ; du hausa *dànkò* « gomme, caoutchouc ; fronde » via kanuri *dánko* « caoutchouc » et ffde *danko* « caoutchouc ».
- dayday ~ deydey** : « moyennement ; de taille moyenne » ; du hausa *dáidái* « correctement, exactement », via ffde *deydey* « exactement ; quantité exacte ».
- diga** : « depuis » ; du hausa *dàgà* via ffde *diga*.
- gajeré** : « culotte » ; du hausa *gàjéeré* « court ; short », via ffde *gajeere* « culotte courte, short ».
- garama** : « impôt, taxe » ; du hausa de l'Adamawa (Taylor 1932) « taxes douanières » ; ffde *garaama* « impôt personnel, taxe ».
- garaya** : « “guitare”, luth » ; du hausa *gàràyáa* « luth à deux cordes », via ffde *garayaaru* « luth des non-Peuls ».
- gidanmucu** : « cimetière » ; du hausa *gídán mútù*, litt. « concession de mourir » (l'expression n'est pas attestée dans les dictionnaires hausa standard [Sergio Baldi, courriel du 09.01.2021]) ; via ffde *gidammutu* « cimetière ».
- iriŋ** : « qualité ; semblable » ; du hausa *írìi* + *-n* (marque de détermination) « sorte, espèce », *írìn* « comme » ; via ffde *irin* « sorte, espèce ».
- jawjaw** : « tambour d'aisselle » ; du hausa *jáujé* « tambour semblable à *kalangu* “tambour sablier”, mais plus grand » (Bargery 1993: 494 et Newman 2007: 98), via ffde *jawjawru* « tambour d'aisselle » (Taylor 1932: 98).
- jawleeru** : « vestibule, porte d'entrée » ; du hausa *záurè* « pièce par laquelle on entre dans une concession », via ffde *jawleeru* « case-vestibule ».
- kay ! kayya !** : « interjection marquant l'étonnement, la surprise, le mécontentement » ; du hausa *kâi !* « exclamation employée pour exprimer une légère désapprobation, un doute, une surprise » ; via ffde *kay !* « interjection marquant l'étonnement, la surprise, le mécontentement ».
- kose** : « sorte de beignet » ; du hausa *kóosái* « beignet de farine de haricots » ; via ffde *koosay* « beignet de farine de niébés ».
- kotóróko ~ kotórko** : « radier, pont » ; du hausa *kàdárkò* « pont » (Bargery 1993: 520, revu par Newman (2007: 102) *kàdárkò* « petit pont », et Baldi (2015: 157 : *kàdárkò* « petit pont, temporaire), via ffde *katarko* « radier, pont » (Taylor 1932 attribue une origine hausa à ce mot sans fournir d'étymon).
- kunu** : « boisson à base de farine de mil, légèrement alcoolisée » ; du hausa *kùnúu* « bouillie de farine épicée » ; via ffde *kunu* « boisson à base de farine de mil, légèrement fermentée » ; cf. kanuri *kúndu* « sorte de bouillie préparée à base de jujubes ».

- sam** : « jamais » ; du hausa *sám* « pas du tout », via ffde *sam* « particule de renforcement de la négation » (cf. Noye 1989: 299).
- tirmi** : « pièce de tissu » ; du hausa *túrmí* « pièce de tissu imprimé de 6 yards », via ffde *turmi(wol)* « coupon de tissu ».
- tumtum** : « toujours, chaque fois » ; du hausa *túm* « complètement » ; via ffde *tum* « toujours », *tum-tum* « absolument toujours ».
- wayna** : « beignet plat » ; du hausa *wàináa* « beignet de farine » > kanuri *wainá* « beignet de farine » et ffde *wayna* « beignet rond et plat fait avec du riz ».

5.6 Emprunts du giziga au kanuri via le fulfulde

Le fulfulde du Diamaré a emprunté assez massivement à la langue kanuri (Mohammadou Eldridge 1997). Cela s'explique par le fait que les Peuls arrivant de l'Ouest ont longuement fait escale au Borno, où ils ont emprunté à la fois des mots et des techniques. C'est, ensuite, principalement via le fulfulde que le giziga a emprunté du lexique aux Kanuri. Notre ouvrage de référence pour le kanuri est Cyffer & Hutchison (1990).

Nous remarquons, logiquement, que le giziga a emprunté (indirectement) au kanuri plusieurs termes relatifs à la culture du sorgho repiqué (*bongoro*, *burgu*, *hokolori*, *mosoko*) culture qui a été importée au Diamaré depuis le Borno dans la deuxième partie du 19^e siècle (Tourneux & Seignobos 1997: 200 ; Seignobos 2000a, planche 14). De la même façon, plusieurs termes relatifs à l'âne ont été pris par le giziga chez les Kanuri, toujours via le fulfulde (*kalire*, *kayawa*, *kilatur*).

- aggalata** : « interjection émise pour prendre de l'élan avant un effort particulier », du kanuri *agəlapť* « victoire », via ffde *agalata* ! « formidable ! ».
- bongoro** : « machette pour désherber » ; du kanuri *bongoró* ; cf. ffde *bonngorooru* « couperet ».
- burgu** : « variété de *mukuwaari* à grain grisâtre » ; du kanuri *búrwu* (**búrgu*) ; > ffde *burguuri* « variété de sorgho repiqué qui donne une farine colorée ».
- daldal** : « terrain plat » ; du kanuri *dándal* « espace dégagé devant la résidence du *shehu* ou d'un chef », via ffde *daldal* « terrain maintenu sans végétation ; cour ».
- galáji** : « pois de terre » ; du kanuri *ngángálá* « pois de terre », via ffde *ngalaawu* / *galaaji* « pois de terre ».
- hamham** : « sauce faite avec du tourteau d'arachide et de l'oseille de Guinée » ; du kanuri *hám* « tissu beige de qualité inférieure » (Cyffer

& Hutchison 1990: 65) – c’est effectivement la couleur de la sauce dite *hamham* en ffde ; l’étymon kanuri est donc passé par ffde *hamham* « boulette de pâte d’arachide dégraissée cuite à l’eau avec de l’oseille de Guinée » [c’est considéré comme le degré zéro de la cuisine].

hokolori ~ akolori ~ okolori ~ kolori ~ kolokolori : « petite mare artificielle dans un champ à sorgho repiqué » ; du kanuri *kulúwu* « mare, étang », via ffde *okoloore* « petite mare artificielle creusée sur les terrains à sorgho repiqué » [Notons que la technique culturelle du sorgho repiqué a été introduite dans la région par les Kanuri (Seignobos 2000, planche 14 « Sorghos et civilisations agraires », dans Seignobos & Iyébi-Mandjek [éd.]).

kal : « peu importe, c’est égal » ; du kanuri *kál* (adj.) « même, similaire, égal » et kanuri *kálkál* « similitude, ressemblance », via ffde *kal* « ça n’a pas d’importance, c’est égal ».

kalire : « âne sp. » ; du kanuri *kālî* « blanc (cheval) », via ffde *kiliire* « âne à museau blanc ».

kalkal : « égal » ; du kanuri *kál* (adj.) « même, similaire, égal » et *kálkál* « similitude, ressemblance », via ffde *kalkal* « juste, exactement ; ça n’a pas d’importance, c’est égal ».

kasaryel : « store en fines tiges de roseau » ; du kanuri *kásár* « store en tiges de graminées assemblées que l’on suspend généralement dans l’embrasure d’une porte » ; via ffde *kasaryel* « store en tiges de graminées ».

kayawa : « sac en cuir pour âne » ; du kanuri *kāiwa* « grand sac en cuir pour transporter des choses sur un animal » ; cf. ffde *kaywaawu* « sac en cuir ou en tissu que l’on place sur le flanc de l’âne pour y transporter des céréales, de la farine ».

kilatur : « toux des chevaux et des ânes » ; du kanuri *kālâtərəm* « toux ou rhume, congestion nasale du cheval » ; via ffde *kilaator* « toux ou éternuement du cheval et de l’âne ».

kilbu ~ kulubu : « natron » ; du kanuri *kálwu* (**kálbu*) « natron, potasse » ; via ffde *kilbu*.

mandaj : « sel minéral » ; du kanuri *mándá* « sel » ; via ffde *mannda* « sel »

mosoko (dans *daw mosoko*) : « sorgho repiqué » ; < kanuri [**masakwa*] > *mosuwa*, « sorgho de saison sèche » ; cf. ffde *mukuwaari*.

paturu ~ patu : « chat » ; du kanuri *fatú* « chaton », via ffde *paatuuru* « chat ».

sigini : « indigo » ; du kanuri *ságányí* « poudre bleu foncé tirée de l’indigotier et utilisée en teinturerie » ; via ffde *sigini* « indigo » ; cf. ffde *siginiho* « indigotier ».

sokko : « merci » ; du kanuri *wúshe* / plur. *wusówó* (**wusókó*) « salut !, merci ! », via ffde *usoko*, *useko* « merci (à toi) ».

wayla : « nord », du kanuri *yalá* « nord », via ffde *woyla* « nord ». Le mot ne se trouve que dans le composé **tumuŋ wayla** « grand mouton des Peuls », litt. « mouton du Nord ». Normalement, en giziga, le nord est dit *ti vay muŋ* « vers le haut »).

5.7 Emprunt du giziga à la lingua franca méditerranéenne via le fulfulde

budungaru ~ **bidingaru** : « fusil » ; de la lingua franca *venediga* « vénitien » ; > arabe *bunduqīya* ; > kanuri *bándóga* ~ *búndúwu* « fusil » > ffde *bunndugaaru* « fusil ». [Jan Knappert (1972: 293), écrit ceci : « La forme hausa *bindiga* vient d'un terme de la *Lingua franca* désignant le fusil *venediga* ; ce mot, en portugais ou en espagnol, est la forme adjectivale de Venise, ancien port de transbordement d'armes à feu ».

5.8 Emprunt du giziga au sango via le fulfulde

makala : « beignet » ; du sango *màkàlà* « beignet de riz, de maïs, de mil ou de blé » (Bouquiaux et collab. 1978: 205) ; via ffde *makala* « beignet de froment » (sans rapport, apparemment, avec l'arabe *akal* « manger ».

5.9 Emprunt du giziga au seereer via le fulfulde

yoloŋiri : « mil très blanc qui se récolte en novembre / décembre » ; du seereer *yoloŋ* « être lâche » (Merrill 2018), via ffde *yoloŋri* « sorgho pluvial tardif à panicules lâches (ou aérées) » (voir Seignobos 2000: 82–87).

5.10 Emprunt du giziga au soŋay via le fulfulde

gaw : « chasseur professionnel » ; du soŋay *Gaw* « nom d'un groupe de chasseurs professionnels » ; via le kanuri *gâu* « médecin local qui vend des plantes et des bois médicinaux », et le ffde *gaw* « chasseur professionnel ». Pour comprendre le passage de « chasseur » à « médecin », voir Seignobos (2011).

5.11 Emprunts du giziga au soninke via le fulfulde

Les références pour cette section sont Diagana (2011) et Tourneux (2014).

bonoy : « douleur, peine, souffrance » ; du soninke *bòné* « malheur », via ffde *bone* « détresse, malheur, souffrance » ou kanuri *báne*, *bóne* « souffrance, ennui ».

daago ~ **dago** : « natte tressée avec des folioles de palmier » ; du soninke *dàagó* « natte en tiges de mil », via ffde du Mali et du Diamaré *daago* « natte tressée en folioles de rônier ou de doum ».

gegeru : « vièle » ; du verbe soninke *gòogó* « gratter » ; via hausa *gòogée* « vièle monocorde », cf. ffde du Mali *googeeru* « vièle monocorde » ; ffde du Diamaré *geegeeru* « vièle monocorde » ; d'après Erlmann (1983: 19), le mot peul est un « étrange mélange d'éléments arabes, hausa et peuls » ; nous n'avons cependant pas pu retrouver, pour l'instant, l'élément arabe évoqué [gāgā].

goro : « kola » ; < soninke *gòró* (cf. bambara *woro*) ; via ffde du Mali *gooro* et ffde *gooro* « noix de kola » ; cf. hausa *góorò*.

kafaye : « sabre » ; du soninke *káafà* « sabre » via ffde *kaafaahi* « épée, sabre ».

kiyta ~ **kiita** : « jugement » ; du soninke *kūtè* « procès » ; via ffde du Mali *kiitagol* « jugement ; procès » et ffde *kiita* « jugement ».

5.12 Emprunt du giziga au yoruba via le fulfulde

Notre ouvrage de référence pour le lexique yoruba est Sachnine (2009).

akoti : « caisse en bois ou en métal » ; de façon convaincante, Skinner (1996: 4) met ce mot en relation avec le yoruba *àpótí*, qui désigne, selon Sachnine (2009: 60–61) « tout contenant tel que boîte, caisse, coffre, malle, valise » ; le mot est passé par le hausa *àkwàatì* « boîte, malle, caisse », puis par ffde *akooti* « boîte, caisse, cantine, coffre » avant d'arriver en giziga.

asaana : « allumette » ; du yoruba *àṣánà*, via hausa *àsháanàa* « allumette », puis via ffde *asaana*.

kééké : « machine à coudre » ; du yoruba *kèkè* « bicyclette », via hausa *kèkè* « bicyclette ; machine » ; via ffde *keeke* « machine à coudre » ; cf. kanuri *keké* « bicyclette ; machine ».

rekke : « canne à sucre » ; du yoruba *ìrèké* « canne à sucre », via hausa *ràkée* « canne à sucre », via ffde *reke* « canne à sucre ».

5.13 Emprunt du giziga à des langues non déterminées via le fulfulde

Il existe une quinzaine de mots que le giziga a bien empruntés au fulfulde (via ffde), mais dont le fulfulde n'est sans doute pas l'origine ultime.

karanga : « ancienne monnaie » ; via ffde *karanngaare* « ancienne pièce de monnaie (0,25 fr.) ».

kata : « tamis » ; via ffde *kata* « tamis, filtre » (ce mot peul est pour l'instant d'origine inconnue).

- kombowal** : « pirogue » ; via ffde *koombowal* « pirogue » ; ce mot n'appartient pas au fonds lexical pan-peul ; est donc susceptible d'être un emprunt.
- kudaaku** : « patate douce » ; via ffde *kudaku* « patate douce » ; probablement d'une langue du sud du Nigeria [cf. yoruba *òdùnkún* (Sachnine 2009), igbo *kukuñdùku* (Ugochukwu & Okafor 2004)] via hausa de l'Ader *kúudakúu*.
- kundurku** ~ **hundurku** : « boisson à base de farine de mil, légèrement alcoolisée » ; via ffde *kundurku* « boisson légèrement fermentée, un peu acide et épicée » ; ce mot est manifestement un emprunt en ffde.
- mbay** : « manioc » ; via ffde *mbay* « manioc ». D'après Barreteau (1988), le mofu-Gudur *mbáy* « manioc » viendrait du fulfulde. Les récits anciens de voyageurs font état de plantations de manioc aussi bien à Yola qu'à proximité du Logone. D'après Blench (1998, 2014) le manioc, sous le nom de *mbay*, aurait été diffusé dans la région par les Peuls. Il aurait pénétré en Centrafrique à partir de l'Ouest (Cloarec-Heiss & Nougayrol 1998). Il reste que ce mot n'appartient pas au fonds lexical peul. Il faut bien noter, comme nous le rappelait C. Seignobos (c. p. 06.10.2021) que le manioc dont il est question ici est le manioc doux, dont le tubercule se consomme directement, sans rouissage.
- ndaga** ~ **ndagga** ~ **ndahge** ~ **ndanga** : « variole » ; via ffde *ndagga* « variole », qui est peut-être une innovation locale.
- ndifri** : « aluminium, étain, plomb » ; via ffde *ndifri* « plomb » ; ce mot n'appartient pas au fonds pan-peul.
- ngadiga** : « varicelle » ; via ffde *ngaadiga* « varicelle » ; cf. mofu-Gudur *ngáadaga* « varicelle », donné par Barreteau (1988) comme emprunté au ffde.
- ngalum** : « hameçon » ; via ffde *ngalum* « hameçon », qui l'a emprunté à une langue tierce ; Barreteau (1988) donne *ngálam* « hameçon » comme un emprunt au ffde ; cf. bambara *nègèlen* « gros hameçon », *gàngali* « ligne dormante ».
- pataka** : « ancienne monnaie » ; via hausa *fàtākàa* « pièce de 2 shillings (ancienne monnaie du Nigeria) » ; via ffde *pataka* (traduit par « florin » dans Taylor 1932: 154) ; cf. manjaku de Bassarel *patakan* « pièce de monnaie » (Segerer & Flavier 2011–2019). Un expert anonyme nous confirme que de nombreuses langues ouest-africaines disposent du même emprunt : fon (Delafosse 1894: 197) *kpatagã* « argent », vai (Koelle 1854: 206) *pátāwa*, *pátāra*, *pátā* « monnaie métallique », emprunt attribuable très probablement au portugais *prata* « argent ».
- toro** : « ancienne monnaie » ; via ffde *toro* « petite pièce de monnaie (3 pence ? » (mot d'origine inconnue ; donné par R. Blench comme

hausa, dans *A Dictionary of the Basa Language, Trial edition* [Segerer et Flavier 2011–2019]).

zawka : « vaseline » ; via ffde *zawka* « état reluisant du corps humain (en bonne santé) (Noye 1989: 424 » (mot d’origine inconnue).

6 Classement thématique des emprunts au fulfulde ou passés par le fulfulde

Nous allons essayer de classer par thèmes, plus ou moins arbitrairement établis, le vocabulaire non peul que le giziga a emprunté par l’intermédiaire du fulfulde.

6.1 Végétaux

burgu : variété de *muskuwaari* à grain grisâtre
dankali : patate douce
galáji : pois de terre
goro : kola
kudaaku : patate douce

lemu : citron
mbay : manioc
mosoko : sorgho repiqué
rekke : canne à sucre
yoloŋiri : mil très blanc qui se récolte en novembre-décembre

6.2 Animaux

kalire : âne sp.
paturu ~ **patu** : chat

6.3 Culture matérielle

akoti : caisse en bois ou en métal
asaana : allumette
asusu : caisse à argent
bongoro : machette pour désherber
borgo : couverture
budungaru ~ **bidingaru** : fusil
daago ~ **dago** : natte tressée avec des folioles de palmier
danko : fronde en caoutchouc
garaya : “guitare”, luth
gegeru : vièle
godo : couverture blanche en coton tissée à la main
gongonj : boîte ou fût métallique
jawjaw : tambour d’aisselle
jawleeru : vestibule, porte d’entrée

kafaye : sabre
kalanjir ~ **kalanjur** : lampe en terre fonctionnant avec de la résine
kasaryel : store en fines tiges de roseau
kata : tamis
kayawa : sac en cuir pour âne
kééké : machine à coudre
kombowal : pirogue
kotóróko ~ **kotórko** : radier, pont
lammba : numéro ; marque
laya : amulette, grigri
mekef : ciseaux
ndifri : aluminium, étain, plomb
ngalum : hameçon

pitirila : lampe à pétrole
senge : moustiquaire
sigini : indigo
tambal : grand tambour que l'on
trouve chez les lamibé

tastilam : lampe torche
urdi : parfum
zawka : vaseline

6.4 Habillement

abada : pagne de piètre qualité
adiku : foulard, mouchoir de tête
alawaya : tunique d'homme à
manches courtes
dawra : gandoura

gajéré : culotte
jiyba : poche
sirla : pantalon
tirmi : pièce de tissu

6.5 Alimentation, boisson

arge ~ erge : alcool
barasa : alcool, eau de vie
hamham : sauce faite avec du tour-
teau d'arachide et de l'oseille de
Guinée
is : levure
kilbu ~ kulubu : natron
kose : sorte de beignet
kundurku ~ hundurku : boisson
légèrement alcoolisée

kunu : boisson légèrement alcoo-
lisée
makala : beignet
mandan : sel minéral
sa'e : 1. café ou thé ; 2. lie de bière
fermentée
sukwar : sucre
wayna : beignet plat

6.6 Agriculture, élevage

daldal : terrain plat
hokolori ~ akolori ~ okolori
~ **kolori ~ kolokolori** : petite

mare artificielle dans un champ
à sorgho repiqué
kilatur : toux des chevaux et des
ânes

6.7 Pratiques et institutions sociales

akre : rétribution en nature ; loca-
tion
bariki : bureau, administration
dangay : prison
garama : impôt, taxe
gaw : chasseur professionnel
gidaŋmucu : cimetière
kiyta ~ kiita : jugement
sariya : jugement

sedege : aumône faite en sacrifice
sedewo : témoin
soje : soldat, gendarme, policier
zakka : dîme, redevance en nature
versée aux chefs

6.8 Monnaie, commerce

dala : argent ; unité monétaire
valant 5 francs

karanga : ancienne monnaie

kofo : petite pièce de monnaie

nafa : utilité, intérêt

pataka : ancienne monnaie

riba : gain, bénéfice

sisi : ancienne monnaie

suloy : ancienne monnaie

toro : ancienne monnaie

6.9 Maladies

ndaga ~ ndagga ~ ndahge ~

ndanga : varicelle

ngadiga : varicelle

6.10 Adverbes, exclamations, éléments grammaticaux

abada : toujours

aggalata : interjection émise pour
prendre de l'élan avant un effort
particulier

amma : mais

circir très droit

dayday ~ deydey : moyennement ;
de taille moyenne

diga : depuis

fakat : exactement, sûrement, cer-
tainement

jam : exclamation de contentement,
d'agrément

jamjam : en paix, en bonne santé

kal : peu importe, c'est égal

kalkal : égal

kay ! kayya ! : interjection mar-
quant l'étonnement, la surprise, le
mécontentement

sam : jamais

sokko : merci

tumtum : toujours, chaque fois

yáwwa(a) : exclamation de conten-
tement

zaaman : autrefois

6.11 Autres lexèmes

asar : malheur, accident, situation
triste

bonoy : douleur, peine, souffrance

dabaray : moyen, ruse, stratégie,
tromperie

dakare : qui a une mauvaise
conduite ; individu qui a une
mauvaise conduite

dole : obligatoire, obligé

dulniya ~ duniya : 1. monde ; 2. la
vie, les gens

hàrà̀m : interdit, refus catégorique

iriṅ : qualité ; semblable

kono ~ kona ~ kwana : virage,
tournant

labara : nouvelle

wayla : nord

7 Tableaux récapitulatifs

Tableau 5. Emprunts du fulfulde au giziga	28
végétaux	9
animaux	9
culture matérielle	4
structure socio-politique	4
autres	2

Tableau 6. Emprunts du giziga au fulfulde	53
végétaux	2
animaux	6
culture matérielle	15
agriculture et élevage	6
pratiques et institutions sociales	13
lexèmes relatifs à la perception	3
adverbes et éléments grammaticaux	8

Tableau 7. Langues des emprunts du giziga via le fulfulde	109
allemand	1
anglais	10
arabe	36
bambara	2
hausa	25
kanuri	20
lingua franca	1
sango	1
seereer	1
sonɲay	1
soninke	6
yoruba	4
autres	13

Selon ce décompte et en fonction de notre documentation, le giziga a prêté 28 mots au fulfulde et en a reçu 161 de lui ou par son intermédiaire. Le domaine religieux de l’islam n’ayant pas été exploré, il

est sûr qu'il apporterait un lot supplémentaire d'emprunts à l'arabe via le fulfulde.

8 Liste alphabétique des mots giziga cités dans l'article

abada : toujours	budfare : vagabond
abada : pagne de piètre qualité	bugawla : [litt : chef jeune homme], vainqueur, le plus fort ; héros
adiku : foulard, mouchoir de tête	burgu : variété de <i>muskuwaari</i> à grain grisâtre
aggalata : interjection émise pour prendre de l'élan avant un effort particulier	ɓamtal : poteau central
akoti : caisse en bois ou en métal	besde : ajout, cadeau qu'on ajoute sur ce qu'on a acheté
akre : rétribution en nature ; location	ɓokki : baobab
alawayaya : tunique d'homme à manches courtes, descendant jusqu'aux genoux	caca ~ caaca : jeu de hasard
amma : mais	cad(u)ngu : animal mort sans avoir été égorgé
ardedel : <i>Merremia emarginata</i> (Convolvulaceae)	caka cak : juste par le milieu, juste au milieu
arge ~ erge : alcool	celelew : chaîne en fer
arngawo ~ (h)irngawo : lit	cete : brochette de viande
asaana : allumette	circir très droit
asar : malheur, accident, situation triste	daago ~ dago : natte tressée avec des folioles de palmier
asusu : caisse à argent	dabaray : moyen, ruse, stratégie, tromperie
awra : âne sp.	dakare : qui a une mauvaise conduite ; individu qui a une mauvaise conduite
baba : père	dala : argent ; unité monétaire valant 5 francs
bambado : griot	daldal : terrain plat
barasa : alcool, eau de vie	dangay : prison
bariki : bureau, administration	dankali : patate douce
batal : aiguille ; seringue ; injection	danko : fronde en caoutchouc
bo : aussi, également	darogal ~ dorogal : miroir, glace
bodogor : célibataire	dawra : gandoura
bohal ~ bohol ~ bowal ~ buwal ~ bowagol : grand-route	dayday ~ deydey : moyennement ; de taille moyenne
bongoro : machette pour désherber	diga : depuis
bonoy : douleur, peine, souffrance	dimu : liberté
borgo : couverture	dole : obligatoire, obligé
bortol : chemin par où passe le bétail	
budungaru ~ bidingaru : fusil	

dulniya ~ duniya : 1. monde ; 2. la vie, les gens
dus : odeur nauséabonde
derewol ~ derewel : papier ; livre, cahier
fakat : exactement, sûrement, certainement
galáji : pois de terre
garama : impôt, taxe
garaya : “guitare”, luth
gaw : chasseur professionnel
gáwla : jeune homme
gegeru : vièle
gajeré : culotte
gidanmucu : cimetière
gidado : épouse courageuse au travail
deno-deno : bleu
godo : couverture blanche en coton tissée à la main
gongonj : boîte ou fût métallique
goro : kola
gudi : forgeron
gula : gauche ; gaucher
gulek : pioche
hamham : sauce faite avec du tourteau d'arachide et de l'oseille de Guinée
hàrà̀m : interdit, refus catégorique
hokolori ~ akolori ~ okolori ~ kolori ~ kolokolori : petite mare artificielle dans un champ à sorgho repiqué
horende : chéchia de couleur rouge
irinj : qualité ; semblable
is : levure
jaɓama : bienvenu ; bienvenue !
jam : exclamation de contentement, d'agrément
jamjam : en paix, en bonne santé
jawal : rapidité, précipitation
jawjaw : tambour d'aisselle

jawleeru : vestibule, porte d'entrée
jiyba : poche, de l'arabe *jibat* poche
jiyku : bonnet
jobol : ligne, rang, rangée
kafaye : sabre
kal : peu importe, c'est égal
kalkal : égal
kalanjir ~ kalanjur : lampe en terre fonctionnant avec de la résine
kalire : âne sp.
karal : sol argileux pour sorgho de contre-saison
karanga : ancienne monnaie
karawal : siège, chaise
kasaryel : store en fines tiges de roseau
kata : tamis
kay ! kayya ! : interjection marquant l'étonnement, la surprise, le mécontentement
kayawa : sac en cuir pour âne
kéeké : machine à coudre
kilatur : toux des chevaux et des ânes
kilbu ~ kulubu : natron
kiyta ~ kiita : jugement
kofo : petite pièce de monnaie
kocori ~ kocoro ~ kocorop ~ hosori ~ husuru : 1. escargot ; 2. coquille d'escargot
kombowal : pirogue
kono ~ kona ~ kwana : virage, tournant
kose : sorte de beignet
kotóróko ~ kotórko : radier, pont
kucum : daman des rochers
kudaaku : patate douce
kumambede : herbe sp.
kundurku ~ hundurku : boisson à base de farine de mil, légèrement alcoolisée

kunu : boisson à base de farine de mil, légèrement alcoolisée
kurum : très noir
labara : nouvelle
lammba : numéro ; marque
laya : amulette, grigri
lemu : citron
lugere : bonne terre, terre fertile
luma ~ lumu : marché ; semaine
maaba : coucal du Sénégal
makala : beignet
malalay : poisson sp. très glissant, avec des nageoires piquantes
maliya : *Ficus thonningii* (Moraceae)
mallā : ou bien
mandan : sel minéral
mangaraw : *Corchorus tridens* (Tiliaceae)
marawo : gifle
maray ~ muray poisson à queue à moitié rouge qui ressemble à celle de la “sardine”
mbaḡa : bière de mil
mbay : manioc
mbere-mbere ~ membre-mbere
maja : *Commelina benghalensis* (Commelinaceae)
mbirlek ~ mburleke : grenouille
mbolori ~ mbulori : chapeau de paille
meḡbere : foule
mekef : ciseaux
memel ~ memed *Corchorus fascicularis* (Tiliaceae)
metalel : turban
menjede ~ manjaday : petit poisson gras
mepelepele : poisson à chair rouge, gras et plein d’arêtes
mindek : *Ficus* sp.
mogoyok : cendres de tiges de mil
mohol : mur d’enceinte

molde : ânon
mosoko (dans **daw mosoko**) : sorgho repiqué
murla ~ mærla ~ mirla : colostrum
muzuk : variété de sorgho rouge pluvial
nafa : utilité, intérêt
nara : entente
ndaga ~ ndagga ~ ndahge ~ ndanga : variole
ndifri : aluminium, étain, plomb
ndola : poisson noir allongé [sans écailles]
ngaari : taurillon
ngadiga : varicelle
ngalalay : *Dalbergia melanoxylon*
ngalum : hameçon
ngorgi : même classe d’âge, classe d’initiation
njáb : idéophone : qui se conviennent physiquement ou moralement
pataka ancienne monnaie
paturu ~ patu : chat
petengew : petite grenouille à gros ventre
pitirla : lampe à pétrole
rekke : canne à sucre
riba ; gain, bénéfice
saḡḡa : paille, herbe qu’on coupe pour aller la mettre dans le champ de karal [terrain à sorgho repiqué] avant d’y mettre le feu
sa’e : 1. café ou thé ; 2. lie de bière fermentée
sakre : pépinière (en particulier de sorgho de contre-saison)
sam : jamais
sayre : bonnet en toile à matelas
sariya : jugement
sedege : aumône faite en sacrifice

sedewo : témoin	toro : ancienne monnaie
senge moustiquaire	tastilam : lampe torche
sigini : indigo	tumtum : toujours, chaque fois
siké : alors, vraiment	turus : <i>Haematostaphis barteri</i>
siriw : silencieux	urdi : parfum
sirla : pantalon	wayla : nord (dans <i>tumuŋ wayla</i> grand mouton des Peuls, litt. mouton du Nord)
sisi : ancienne monnaie	wayna : beignet plat
soje : soldat, gendarme, policier	yáwwa(a) : exclamation de conten- tement
sokko : merci	yoloŋiri : mil très blanc qui se récolte en novembre / décembre
sukwar (dans <i>mandar sukwar</i>) : sucre	zaaman : autrefois
suloy : ancienne monnaie	zakka : dîme, redevance en nature versée aux chefs
ta(a)ri : fronde en caoutchouc	zawka : vaseline
tal tal : tout blanc (d'une certaine étendue)	zindirda : ver de terre
tambal : grand tambour que l'on trouve chez les lamibé	
tirmi : pièce de tissu	

Bibliographie

- Baldi, Sergio. 2008. *Dictionnaire des emprunts arabes dans les langues de l'Afrique de l'Ouest et en swahili*. Paris: Karthala.
- Baldi, Sergio. 2015. *Dizionario Hoepli Hausa, Hausa-Italiano, Italiano-Hausa*. Milan: Hoepli.
- Bargery, George Percy. 1993 (2e éd.). *A Hausa-English dictionary and English-Hausa vocabulary, with some notes on the Hausa people and their language* by Diedrich Westermann, and *Supplement* by A. Neil Skinner. Zaria: Ahmadu Bello University Press.
- Barreteau, Daniel. 1988. *Description du mofu-gudur (langue de la famille tchadique parlée au Cameroun)*. Livre 2. *Lexique*. Paris : Éditions de l'ORSTOM.
- Barreteau, Daniel & Michel Dieu. 2000. Linguistique. In Christian Seignobos & Olivier Iyébi-Mandjek (dir.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*. Paris : IRD Éditions ; Yaoundé : MINREST/INC. 64–65.
- Barreteau, Daniel & Yves Le Bléis. 1991. *Lexique mafa (langue de la famille tchadique parlée au Cameroun)*. Paris : Geuthner/ORSTOM.
- Blache, Jacques, François Miton, Alfred Stauch, André Iltis & Gérard Loubens. 1964. *Les Poissons du bassin du Tchad et du bassin adjacent du Mayo Kebbi : Étude systématique et biologique*. Paris: ORSTOM.

- Blench, Roger. 1998. « The introduction and spread of New World crops in Nigeria : a historical and linguistic investigation ». In Monique Chastenet (dir.), *Plantes et paysages d'Afrique : une histoire à explorer*, Paris : Karthala. 165–210.
- Blench, Roger. 2014. The diffusion of cassava in Africa: lexical and other evidence. Ma.
- Bouquiaux, Luc (avec la collaboration de Jean-Marie Koboza & Marcel Diki-Kidiri). 1978. *Dictionnaire sango-français*. Paris: Société d'Études Linguistiques et Anthropologiques de France (SELAFA).
- Cloarec-Heiss, France & Pierre Nougayrol. 1998. Des noms et des routes : La diffusion des plantes américaines en Afrique centrale (RCA – Tchad). In Monique Chastenet (dir.), *Plantes et paysages d'Afrique : une histoire à explorer*. Paris : Karthala. 117–164.
- Cyffer, Norbert & John Hutchison (éd.). 1990. *Dictionary of the Kanuri language*. Dordrecht: Foris; Maiduguri: University of Maiduguri.
- Delafosse, Maurice. 1894. *Manuel dahoméen: grammaire – chrestomathie, dictionnaire français-dahoméen et dahoméen-français*. Paris : Ernest Leroux.
- De Wolf, Paul Polydor. 1995. *English-Fula dictionary (Fulfulde, Pulaar, Fulani): A multidialectal approach*, 3 vol. Berlin: Dietrich Reimer.
- Diagana, Ousmane Moussa. 2011. *Dictionnaire soninké-français*. Paris: Karthala.
- Dumestre, Gérard. 2011. *Dictionnaire bambara-français, suivi d'un abrégé français-bambara*. Paris : Karthala.
- Erlmann, Veit. 1983. Notes on musical instruments among the Fulani of Diamaré (North Cameroon). *African Music* 6(3). 16–41.
- Gouffé, Claude. 1971. Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises : I. A propos du nom du moustique et de la moustiquaire. *Comptes rendus du Groupe linguistique d'études chamito-sémitiques G.L.E.C.S.* 15. 55–65.
- Gravina, Richard. 2014. *The phonology of Proto-Central Chadic: the reconstruction of the phonology and lexicon of Proto-Central Chadic, and the linguistic history of the Central Chadic languages*. Utrecht: LOT.
- Guitard, Émilie. 2017. Guiziga Bui Marva. In Saheed Aderinto (ed.), *African kingdoms: An encyclopedia of empires and civilizations*. Santa Barbara: ABC-CLIO. 107–110.
- Jaggar, Philip J. 2010. The role of comparative/historical linguistics in reconstructing the past: What borrowed and inherited words tell us about the early history of Hausa. In Anne Haour & Benedetta Rossi

- (eds.), *Being and becoming Hausa (interdisciplinary perspectives)*. Leiden & Boston: Brill. 35–58.
- Jaouen, René. 1990. Exposé sommaire sur les verbes monoradicaux en giziga-sud (giziga de Muturwa, Cameroun). In Herrmann Jungrathmayr & Henry Tourneux (éd.), *Études tchadiques: verbes monoradicaux*. Paris: Geuthner. 215–219.
- Jaouen, René. 1995. *L'Eucharistie du mil: langages d'un peuple, expressions de la foi*. Paris: Karthala.
- Jullien de Pommerol, Patrice. 1999. *Dictionnaire arabe tchadien – français suivi d'un index français-arabe et d'un index des racines arabes*. Paris: Karthala.
- Knappert, Jan. 1972. The study of loan words in African languages, *Afrika und Übersee* 56(4). 283–308.
- Koelle, Sigismund Wilhelm. 1854. *Outlines of a grammar of the Vei language, together with a Vei-English vocabulary*. London: Church Missionary House.
- Lacroix, Pierre-Francis. 1967. Remarques préliminaires à une étude des emprunts arabes en peul. *Africa* 37(2). 188–202.
- Lukas, Johannes. 1970. *Studien zur Sprache der Gisiga (Nord-Kamerun)*. Glückstadt-Hamburg: J.J. Augustin.
- Merrill, John. 2018. *Sereer-English / English-Sereer dictionary*. Berkeley: University of California.
- Michielan, Antonio et al. *Dictionnaire giziga-français*. Ma.
- Mohammadou Eldridge (éd.). 1976. *L'Histoire des Peuls Férôbé du Diamaré : Maroua et Petté*. Tokyo: Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa.
- Mohammadou Eldridge. 1997. Kanuri imprint on Adamawa Fulbe and Fulfulde. In Norbert Cyffer & Thomas Geider (eds.), *Advances in Kanuri scholarship*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag. 257–311.
- Newman, Paul. 2007. *A Hausa-English dictionary*. New Haven & London: Yale University Press.
- Newman, Paul & Roxana Ma Newman (compil.). 1982 [1re éd. 1977]. *Modern Hausa-English dictionary / Sabon Kamus Na Hausa Zuwa Turanci*. Ibadan: University Press.
- Newman, Paul & Roxana Ma Newman. 2020. *Hausa dictionary for everyday use: Hausa-English/English-Hausa, Kamusun Hausa na Yau da Kullum: Hausa-Ingilishi/Ingilishi-Hausa*. Kano: Bayero University Press.

- Noye, Dominique. 1989. *Dictionnaire foulfouldé-français, dialecte peul du Diamaré, Nord-Cameroun*. Préface de R. Labatut, illustrations de C. Seignobos. Garoua: Procure des Missions ; Paris: P. Geuthner.
- Parietti, Giuseppe & Henry Tourneux (collab.). 2018. *Dictionnaire fulfulde-français / français-fulfulde* (Dialect[e] peul [du] Diamaré, Cameroun). Illustrations de Christian Seignobos. Pessano con Bornago: Mimep-Docete.
- Pontié, Guy. 1973. *Les Guiziga du Cameroun septentrional : L'organisation traditionnelle et sa mise en contestation*. Paris: ORSTOM.
- Pontié, Guy. 1981. Quelques éléments d'histoire guiziga. In Claude Tardits (dir.), *Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun*, vol. 1. Paris: CNRS. 249–263.
- Pozdniakov, Konstantin. 2022. *Proto-Fula-Sereer: Lexicon, morphophonology, and noun classes*. Berlin: Language Science Press.
- Sachnine, Michka. 2009. *Dictionnaire usuel yorùbá-français, suivi d'un index français- yorùbá*. Paris : Karthala ; Ibadan : IFRA.
- Segerer, Guillaume & Sébastien Flavier. 2011–2019. *RefLex: Reference Lexicon of Africa*, Version 1.2. Paris, Lyon. <http://reflex.cnrs.fr/>
- Seghieri, Josiane. Sans date. Flore guiziga. Document inédit.
- Seghieri, Josiane. 1990. *Dynamique saisonnière d'une savane soudano-sahélienne au Nord-Cameroun*. Montpellier : Université de Montpellier II, Thèse de doctorat.
- Seghieri, Josiane & Christian Floret. 1993. Dynamique saisonnière de la végétation en savane sahélo-soudanienne. In *Cahier scientifique* 11, Les Terres hardé. Nogent-sur-Marne: CIRAD-Forêt. 55–64.
- Seignobos, Christian. 2000a. Sorghos et civilisations agraires. In Christian Seignobos & Olivier Iyébi-Mandjek (dir.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*. Paris: IRD Éditions ; Yaoundé: MINREST/ INC. 82–87.
- Seignobos, Christian. 2000b. Fulbe. In Christian Seignobos & Olivier Iyébi-Mandjek (dir.), *Atlas de la province Extrême-Nord Cameroun*. Paris: IRD Éditions ; Yaoundé: MINREST/ INC. 52–56.
- Seignobos, Christian. 2011. Les gaw du Cameroun, de chasseurs à tradipraticiens. *Journal des africanistes* 81(1). 35–59.
- Seignobos, Christian. 2014. La chasse/pêche aux Batraciens : aux origines de la vie des populations du bassin du lac Tchad ? (L'exemple du Diamaré, Cameroun). *Anthropozoologica* 49(2). 305–325.
- Seydou, Christiane. Sous presse. *Dictionnaire peul du Mali*.

- Shay, Erin. 2021. *A grammar of Giziga: A Chadic language of Far North Cameroon*. (Grammars and Sketches of the World's Languages 14). Leiden: Brill.
- Skinner, Neil. 1996. *Hausa comparative dictionary*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.
- Taylor, Frank William. 1932. *A Fulani-English dictionary*. Oxford: Clarendon Press.
- Tourneux, Henry. 1984. Vocabulaires comparés des instruments aratoires dans le Nord-Cameroun. *Cahiers de l'ORSTOM, Série Sciences Humaines* 20(3–4). 597–612.
- Tourneux, Henry. 1991. Observations sur le nom du fer et de la forge dans le bassin du lac Tchad. In Yves Moñino (éd.), *Actes du IVE colloque Méga-Tchad, CNRS/ORSTOM, Paris, du 14 au 16 septembre 1988. Vol. 1. Forge et forgerons*. Paris: ORSTOM. 16–30.
- Tourneux, Henry, avec la collaboration de Boubakary Abdoulaye, Hadidja Konaï & Fakih Ousmane. 2007. *Dictionnaire peul du corps et de la santé (Diamaré, Cameroun)*. Paris: OIF/Karthala.
- Tourneux, Henry. 2013. Les noms de poissons en kotoko commun. In Henry Tourneux (ed.), *Topics in Chadic Linguistics VII, papers from the 6th Biennial International Colloquium on the Chadic Languages, Villejuif, September 22–23, 2011*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag. 185–201.
- Tourneux, Henry. 2014. Les vestiges du lexique soninke dans le fulfulde du Diamaré (Cameroun). In Ursula Baumgardt & Abdourahmane Diallo (éd.), *La transmission culturelle : l'exemple du peul*. Paris: Karthala. 69–90.
- Tourneux, Henry & Christian Seignobos. 1997. Origine et structure du lexique botanique peul du Diamaré. In Daniel Barreteau, René Dognin & Charlotte von Graffenried (éd.), *L'Homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad*. Paris : Éd. de L'ORSTOM. 195–216.
- Tourneux, Henry & Yaya Daïrou, avec la collaboration de Boubakary Abdoulaye. 2017. *Dictionnaire peul encyclopédique de la nature (faune/flore), de l'agriculture, de l'élevage et des usages en pharmacopée (Diamaré, Cameroun), suivi d'un index médicinal et d'un index français-fulfulde*. Yaoundé: CERDOTOLA.
- Tourneux, Henry, Yaya Daïrou & Mohamadou Ousmanou. 2021 [paru en mars 2022]. *Vocabulaire peul du Cameroun, Maroua – Garoua – Ngaoundéré*. Maroua, Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines.
- Ugochukwu, Françoise & Peter Okafor. 2004. *Dictionnaire igbo-français suivi d'un index français-igbo*. Paris & Ibadan: Karthala/IFRA.

Wolff, H. Ekkehard. 2022. *A historical phonology of Central Chadic: Prosodies et lexical reconstruction*. Cambridge: Cambridge University Press.